

## Fiche 50

## PUNTA PRIMA

**RENSEIGNEMENTS GEOGRAPHIQUES ET****PHYSIQUES:**

**Municipalité:** Sant Lluís

**Autres toponymes:** Platja de l'Aire.

**Zones urbaines associées:** Punta Prima, Son Ganxo.

**Accès:** entouré par l'urbanisation de Punta Prima. Il y a un garage à côté de la plage.

**Orientation de la plage:** sud-est.

**Surface de la plage:** 7.400 m<sup>2</sup>.

**Longueur de la plage:** 225 m.

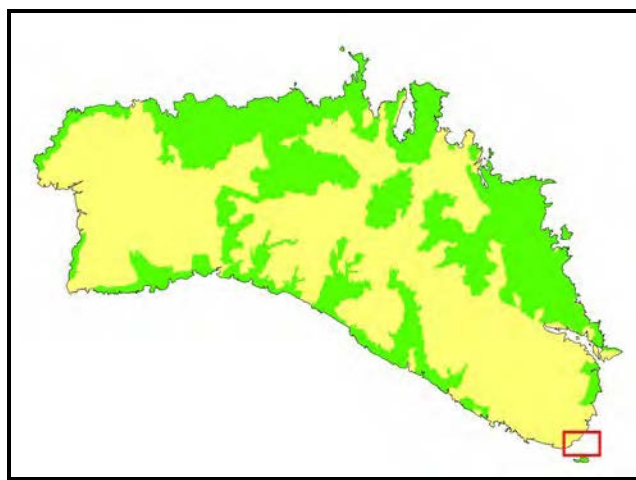
**Largeur moyenne de la plage:** 40 m.

**Degré de saturation de la plage:** élevé, en pleine saison.

**Géologie de l'environnement:** plaine d'inondation située sur la plateforme carbonatée du Miocène supérieur, formée de calcaires blanches.

**Composition du sédiment:** d'origine carbonatée organique (+90%), avec une proportion élevée de grain fin et gris.

**Espace naturel protégé:** elle n'est pas comprise dans aucun espace naturel protégé.

**SERVICES DE PLAGE**

**Classement plages CIME:** plage de type A (urbaine).

**Distance du garage:** 50 m.

**Service de secourisme:** il y a un service de secourisme fixe et une tour de surveillance.

**Autres services:** service de para-sols, hamacs et pédalos à louer. Service de restaurant au niveau de la plage et associés à la zone urbaine. Service de transport public en connexion avec les centres urbains de Sant Lluís et Maó.

**ENVIRONNEMENT ET PAYSAGE**

La Plage de Punta Prima est une plage complètement urbaine et, comme l'indique son nom, se trouve située sur la pointe du bout sud-est de l'île de Minorque. Une petite entrée de mer a créé l'accumulation de sable qui a formé la plage à différence d'autres plages du sud formées à l'abri d'un ravin. Il ne s'agit donc pas d'une plage étroite et fermée. C'est une plage large et ouverte à la mer, de sable fin et clair. Derrière elle, la plage limite directement

avec l'urbanisation. Elle est divisée en deux parties, une plus grande, séparées par une zone de roches à l'est (voir photo adjacente). Les roches qui entourent la plage sont du type calcaire et ne forment pas des rochers très grands, par contre ils entrent dans la mer de façon graduelle et ils se caractérisent par les formes curieuses qu'ils prennent avec l'érosion.



Malgré que l'environnement ne soit plus très naturel à cause de l'importance de l'urbanisation et de la fréquentation élevée en pleine saison, on peut encore trouver la présence testimoniale de formes dunaires rélictées associées généralement à des petites taches de végétation (voir photo adjacente). D'autre part, cette plage constitue une des visites plus paradisiaques qu'offre Minorque. Au devant même de la plage et à un kilomètre de distance, à peu près, il se trouve un des nombreux îlots qu'il y a autour de Minorque., l'île de l'Aire. Il

s'agit du deuxième îlot plus grand avec une surface de près de 30 hectares. Personne ne l'habite mais il y a un far, un ancien refuge de pêcheurs et un quai. La vue de cet îlot dès la plage est spectaculaire, mais celle des bleus que prend la mer sur le passage entre la plage et l'îlot l'avantage à cause du fond de sable et la petite profondeur.



## PLANTES ET VÉGÉTATION

Comme sur d'autres plages voisines, la fréquentation humaine élevée a fait disparaître une quantité importante de végétation dunaire. Un essai pilote simple a démontré la relative facilité avec laquelle pousse à nouveau la flore d'origine.

Malgré tout, aujourd'hui on ne peut que voir quelques espèces coincées sur de petits cercles à l'intérieur de la plage. Il est, donc, pratiquement impossible de distinguer les différentes zones et, comme ça, les espèces apparaissent d'une façon plus ou moins dispersée et désordonnée. On peut voir quelques unes des plantes plus pionnières comme la ravenisse de la mer (*Cakile maritima*) ou le cent nusos de la mer (*Polygonum maritimum*), en passant par celles qui sont plus persistantes comme le gram de platja (*Sporobolus pungens*), le trèfle mâle (*Lotus cytisoides*), le lliri de platja (*Pancremium maritimum*), le carc marí (*Eryngium maritimum*), una langue bovine du sable (*Echium sabulicola*) ou le fenàs de platja (*Elymus farctus*), jusqu'à celles qui marquent la nitrification du sable et la présence humaine: la malva de fulla grossa (*Lavatera arborea*) (voir photo), herba pudenta (*Chenopodium album*), llentsó de paret (*Sonchus tenerrimus*). Il ne manque non plus les exotiques: *Aster squamatus* o *Xanthium strumarium*, d'origine américaine toutes deux.



## ANIMAUX

La possibilité de voir un animal sauvage se promener sur le sable est plutôt nulle étant donné qu'il s'agit d'une plage urbanisée. Malgré tout, l'île de l'Air ne se trouve pas plus loin d'un kilomètre et, quoique petite, elle devient intéressante du point de vue écologique, tant en ce qui concerne la flore que pour la faune.

Cet îlot est un point d'arrêt et de repos très important pour les oiseaux migrateurs transsahariens. Ils passent l'hiver dans la zone sous-saharienne et il leur faut vaincre deux grandes barrières géographiques pendant leur voyage d'aller et retour en Europe: le désert du Sahara et la mer Méditerranée. Les petites îles jouent un rôle dans ces grands voyages migratoires que le projet international *Piccole Isole* est en train d'étudier. Sur l'île de l'Air il y a une des stations d'étude dès 1993 et depuis on a mis des anneaux à plus de 40.000 oiseaux de plus de 90 espèces différentes. De cette façon, on a réuni des renseignements de grande valeur pour avancer dans les études de tout ce qui concerne les routes migratoires des oiseaux. D'autre part, sur l'île de l'Air il y a des oiseaux qui habitent pendant toute l'année ou bien y font leur nid. Par exemple, les oiseaux marins comme les cormorans (*Phalacrocorax aristotelis*), la baldritja balear (*Puffinus mauretanicus*, espèce endémique des Îles Baléaires), la mouette de patte jaune (*Larus michahellis*) et la plus rare mouette corse (*Larus audouinii*), que l'on distingue de l'autre parce qu'elle est plus petite et avec les pattes grises et le bec rouge (voir photo).



La grande importance de la faune de cet îlot vient à cause de la présence du lézard baléaire. Il s'agit d'une espèce endémique des îles qui a disparu sur les grandes îles et qu'on trouve aujourd'hui uniquement que sur quelques îlots côtiers et sur Cabrera. Pour cela il s'agit d'une espèce protégée et de conservation prioritaire. Sur l'Îlla de l'Aire il y habite une sous-espèce *Podarcis lilfordi lilfordi* caractérisée par sa plus grande mesure et son couleur noir irisé.



Au contraire que sur d'autres îlots ici l'espèce se trouve dans un état acceptable de conservation et la densité de population est une des plus élevées. La prédation de la part d'autres vertébrés et la fréquentation élevée que subit son milieu, surtout pendant l'été, sont les principales menaces contre le lézard noir.

### DANS LA MER



Le fond de cette plage est principalement formé de roches et recouvert d'algues photophiles, surtout d'*Acetabularia acetabulum*, *Dilophus fasciola* et *Padina pavonica*. (Sur la photo adjacente on peut voir un rouget (*Mullus surmuletus*) en premier plan en train de nager sur des algues, voyez *Padina pavonica*, en forme d'éventail). Il y a quelque zone où *Acetabularia acetabulum* (algue verte à la forme d'un parapluie) forme des prairies très dense et spectaculaires. L'algue brune (*Cystoseira stricta*) qui pousse sur le littoral rocheux et surtout à l'est de la cale, forme des communautés très diverses et intéressantes, mais elles subissent la menace des oursins, animaux herbivores de grande voracité. À l'ouest, le fond est sableux avec quelques touffes de posidonia.

### HISTOIRE ET SINGULARITÉS

On peut voir encore, aujourd'hui, un ensemble de petites maisons au bord de mer, "casetes de vorera" (voir photo à droite) d'architecture très particulière sur la plage même, à l'est. Il s'agit d'un ensemble d'anciennes petites maisons qu'on a construit dans les années 60 pour garder des petits



bateaux, avec une rampe pour tirer les bateaux de l'eau et deux quais.

Quelques familles de Maó les ont utilisés comme résidence estivale vers la fin des années 60. Malgré son usage actuel, on n'y garde aucun bateau et il ne reste que quelque vestige entre les rochers de la rampe et des quais.

De la plage on peut aussi admirer la Tour de Son Ganxo, une tour de guet d'origine Espagnole de 1.785, devenue aujourd'hui auberge de jeunesse (voir photo à gauche).

